

QUÉBEC

**Est-ce l'Empereur ou le pape qui doit dominer ?**

La Chronique du Moyen Âge de l'an 1215 aborde une grave question, source d'affrontements : qui, du pape ou de l'Empereur, doit dominer le monde ? **A-11**

LES ARTS

**Bousculade aux obsèques de Léo Ferré à Monaco**

Le chanteur et compositeur Léo Ferré qui proclamait « à mon enterrement, je ne veux que des morts », a été inhumé hier à Monaco alors qu'une bousculade a troublé la fin de la cérémonie. **A-4**

LA RÉGION

**Peu de protestataires sur le lac Saint-Augustin**

Le comité de relocalisation des hydravions du lac Saint-Augustin n'a guère eu de succès avec sa journée nautique hier et les propriétaires d'aéronefs ont pu éviter l'affrontement. **A-3**

LE SPORT

**Derrière chez nous il y a des poissons**

Pas nécessaire d'aller jusqu'au diable vauvert afin de prendre des poissons « trophées ». L'agglomération urbaine de Québec est émaillée d'endroits où vous pouvez réaliser vos rêves. André-A. Bellemare vous invite à explorer les plans d'eau situés pratiquement dans votre arrière-cour. **S-8 et S-9**

TENDANCES

**Les fraudeurs reluquent vos cartes de crédit**

Les fraudes reliées aux cartes de crédit augmentent sans cesse et commencent à prendre des proportions alarmantes, devenant « le crime de la décennie ». Les pertes encourues par les émetteurs canadiens des cartes Visa et Mastercard, en effet, ont plus que triplé en cinq ans, passant de 16 à 50 millions \$. **B-1**

LE MONDE

**Les Croates inaugurent le pont de Maslenica**

La Croatie se préparait hier à inaugurer un pont civil à Maslenica alors qu'une certaine perplexité régnait sur la viabilité d'un projet d'accord serbo-croate signé vendredi sous l'égide de la CEE et de l'ONU. **A-8**

L'ÉDITORIAL

**Que sera réellement le Conseil des arts québécois ?**

La ministre de la Culture vient d'annoncer que Guy Morin dirigera le nouveau Conseil des arts et des lettres, un organisme dont l'efficacité soulève des doutes. **A-10**

L'INDEX

Annonces classées	B-4 à B-8
Arts	A-4 et A-5
Bandes dessinées	B-10
Décès	B-8
Économie	B-3
Éditorial	A-10
En coulisses	A-4
Horoscope de la semaine	B-8
L'Audio-Vidéo	B-2
Le Monde	A-8 à A-9 et A-12
Où aller à Québec	A-5
Religions	B-9
Tendances	B-1 et B-2
Une place au soleil	B-9
TABLOÏD SPORT	S-1 à S-13
Ce soir à la télé	S-16
Échecs	S-15
Feuilleton	S-14
Jeux du dimanche	S-15
Mots croisés / Mot mystère	S-14

LA MÉTÉO

**Aujourd'hui :** Ensoleillé, températures près des normales saisonnières, maximum 26 et minimum 15.



**Demain :** Ennuagement graduel en matinée, quelques averses débutant en soirée, maximum 24. **S-16**



## Richard Tremblay ne dort plus depuis la tragédie de Lac-Bouchette «Sors-moi!», criait une femme

LAC-BOUCHETTE — Richard Tremblay était parti faire son épicerie à Roberval, vendredi midi, lorsque le destin l'a forcé à se transformer en héros malgré lui, lors de l'hécatombe de Lac-Bouchette. Depuis, le jeune père de famille n'a rien mangé et a été incapable de dormir. Dans son esprit, que des scènes horribles de passagers coincés dans un autobus en flammes et qu'il a été incapable de sauver. Sauf deux.

par NORMAND PROVENCHER  
LE SOLEIL

« Il y a plein d'images qui me restent en tête. Je revois encore cette femme crier : 'Sors-moi ! Sors-moi !'. J'aurais peut-être pu en sauver plus, mais à un certain moment la chaleur est devenue insupportable », raconte au SOLEIL ce travailleur de 33 ans de la compagnie PFCP de La Tuque.

En ce samedi ensoleillé, sur le terrain de sa roulotte blottie sur les rives du lac des Commissaires, à seulement quelques kilomètres du lieu de la tragédie, l'atmosphère est à la fête. Partout, des ballons multicolores et des décorations pour souligner le 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage de ses parents. Ce soir, une grande fête est prévue, mais Richard Tremblay a l'esprit ailleurs. Tout au plus s'est-il levé durant la nuit pour préparer nonchalamment les préparatifs. Pour tenter d'oublier l'inoubliable.

Dans sa tête, pendant qu'à Roberval on s'affaire à embarquer les corps des victimes dans l'avion qui les amènera à Montréal, il passe et repasse le film dramatique des événements, ce qu'il aurait pu faire de plus, où il a manqué, les risques qu'il a courus sous les yeux de sa femme Sylvie et de son fils de 4 ans, Maxime.

Et il raconte, encore et toujours. Comme il l'a fait des dizaines de fois depuis vendredi et comme il le fera sans doute inlassablement à tous ces pa-



Les corps des victimes ont été ramenés à Montréal par un avion du gouvernement du Québec.

rents et amis venus aux nouvelles.

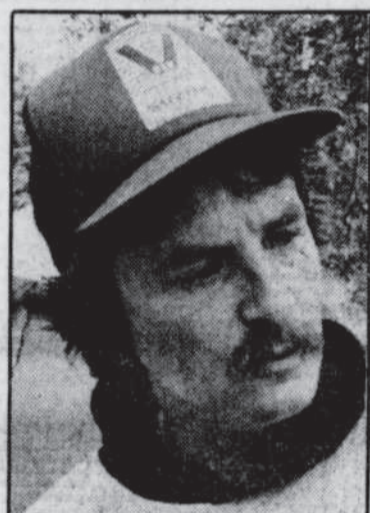
**Ceinture coupée**

En compagnie d'un pompier volontaire de Roberval, dont la police ignorait encore l'identité hier, M. Tremblay a été le premier à arriver sur les lieux de l'accident.

Après avoir ramassé des bouts de tuyaux qui traînaient sur la chaussée, les deux sauveteurs ont fracassé la vitre arrière pour ouvrir la porte de l'intérieur, dans un concert apocalyptique de crépitements de flammes et de lamentations.

Face à eux, une femme, Florence Chagnon, sérieusement blessée à la tête, est retenue par sa ceinture de sécurité. Un passant prête son couteau au citoyen de Roberval qui, retenu par M. Tremblay, atteint à bout de bras la malheureuse et réussit à couper la sangle.

Les deux hommes la tirent



Richard Tremblay est devenu un héros bien malgré lui.

par les pieds pour ensuite aller la déposer une trentaine de pieds plus loin, où quelques personnes, dont une touriste munie d'une trousse de premiers soins, s'en occupent en

attendant l'arrivée des ambulanciers de Lac-Bouchette.

M. Tremblay retourne en toute hâte vers le minibus d'où il réussit à extirper par une fenêtre latérale un sexagénaire, Gaston Brunelle, sérieusement brûlé.

Il était moins une. Les flammes reprennent de l'intensité à la faveur de l'essence qui se répand. On entend encore des cris de détresse. M. Tremblay s'empare d'un petit extincteur qui lui remet un camionneur et asperge une femme coincée dans l'allée. Les vêtements de la dame se consomment. Il dirige l'extincteur vers les jambes d'une autre personne, toujours mû par cette pulsion inconsciente, mais ô combien humaine ! de défier le danger, quel qu'il soit, pour sauver son semblable.

Après quelques secondes, la bonbonne est vide. Les flammes enrobent complètement le véhi-

cule. M. Tremblay se retire, exténué, les vêtements noircis, et constate qu'il n'y a plus rien à faire, que tout est fini.

Reste seulement à s'occuper des deux blessés. M. Tremblay, fort de notions de secourisme apprises dans les forces armées, continue inlassablement son travail en donnant un coup de main aux ambulanciers.

Mais la peur, l'avez-vous sentie ? A-t-on vraiment le temps d'y penser ? a envie de répondre M. Tremblay. Si, avoue-t-il finalement, lorsque le réservoir d'essence du minibus a éclaté. Pour le reste, tout n'a été qu'affaire d'instinct. La médaille du brave, c'est à mille lieux de ses préoccupations.

« On ne se pose pas de questions, on y va, c'est tout. Même si je referais la même chose demain matin, j'espère ne plus jamais à voir ça. »

Autres textes en page A-2

## Trenet demeure un grand gamin

Partout, on entend dire que Charles Trenet ne vieillit plus. Certains prétendent qu'il est ressuscité ! Nous étions au parfum, et pourtant, tout le monde a été soufflé, hier soir, au Théâtre Capitole, en voyant ce grand gamin faire des pirouettes et des grimaces, se montrant tour à tour rêveur, enthousiaste ou irrévérencieux ! Tous ceux qui l'ont vu en 1988, au Grand Théâtre, jurent qu'il a rajeuni ! Et ce soir, pour son second spectacle au Capitole, parions qu'il sera encore plus jeune d'un jour...

par RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

Une soirée gala ne peut être guindée, quand il s'agit de fêter un fou chantant. Lorsque le lieutenant-gouverneur Martial Asselin lui a remis le Prix Hommage du Festival international d'été de Québec, ainsi qu'un certificat d'honneur du gouvernement du Québec, le plus grand poète de la chanson française s'est mis à jongler avec le document et à rouler de gros yeux comiques !

Il faut dire que cela se passait à l'entracte d'une soirée de 80 ans, qui en a pourtant vu d'autres. Accueilli par une ovation, le grand Trenet a répondu avec une énergie et des réflexes intacts, après plus de 50 ans de carrière. Tant et si bien qu'au bout de trois chansons, il était tout à fait réchauffé, l'oeil vif, la voix souple et le geste précis.

À un âge où l'on revient de tout, n'ayant plus rien à prouver, Trenet, lui, manifeste un goût intense de jouer, de s'at-

tendre et de rêver. « Je ne suis qu'un enfant », chante-t-il, dès le début, pour nous dire qu'il n'a pas changé. Il est bien là, devant nous, l'enfant qui se passionne pour tous les animaux, du kangourou au serpent python, et qui a peur du diable et du docteur. Écrivez il y a longtemps, longtemps, longtemps, ces chansons sont portées par une voix inchangée, miraculeusement.

Mais Trenet ne fait pas qu'improviser des « boum » et autres onomatopées, tel un chanteur de jazz. S'il arrive que son cœur extravagant fasse « boum », il s'émeut plus souvent, infiniment sensible aux chers visages du passé, à la douce lumière des jeunes années et au mouvement prenant de la mer immense. C'est alors que le « fou » révèle la finesse de son esprit, qui triomphe de toute tristesse par la tendresse. Tendresse, émoi des sages...

Merci, Monsieur Trenet, de demeurer si sage et si fou !

Autres textes en pages A-3 et A-4



Trenet s'est montré tour à tour rêveur, enthousiaste ou irrévérencieux, hier soir au Capitole.

# LES ARTS ET SPECTACLES

John Mayall

## Du blues de toutes les couleurs !

John Mayall et ses Bluesbreakers ont littéralement soulevé les quelque 20 000 spectateurs qui avaient envahi le Pigeonnier, hier soir. Du blues sous toutes ses facettes livré par un vieux renard.

par MICHEL BILODEAU  
collaboration spéciale

Porte-étendard du blues depuis trois décennies, John Mayall a touché plus d'une génération d'amateurs de blues. Nulle surprise donc si, hier soir, le Pigeonnier et les environs ont été envahis par une foule hétéroclite ; un public de 20 000 à 25 000 personnes, selon une estimation du service de sécurité.

Des curieux (le temps était idéal), des admirateurs de longue date tout comme de plus récents qui ont découvert le bonhomme qui tout dernièrement par le biais du récent *Wake Up Call* et de la radio. Car il faut dire qu'une station de Québec a fait régulièrement tourner la pièce titre de ce disque.

En vieux routier, Mayall et ses complices des Bluesbreakers avaient pourtant entamé la soirée en dents de scie. Histoire de



Vieux renard, John Mayall n'a pas eu de mal à soulever les milliers de spectateurs du Pigeonnier.

préparer le terrain, ils alternaient pièces « punchées » et pièces à tempo moyen.

La foule s'est finalement levée pour de bon lorsque Mayall s'est pointé à l'avant de la scène pour se lancer dans un solo d'harmonica. Il venait d'emporter le morceau !

Mayall a peut-être 60 ans, mais il est en pleine forme. Pas-

sant du piano à la guitare, soufflant dans son harmonica, Mayall est bien sûr le point d'attraction, mais il partage la vedette avec son guitariste Coco Montoya. Et avec raison.

Bien appuyé par une section rythmique discrète et efficace, le guitariste a fait hurler la foule à plus d'une reprise avec ses solos à l'emporte-pièce.

Et pour clore la soirée, Mayall avait gardé en réserve son classique *Room To Move*. Un must. La foule n'était plus conquise, mais survoltée ! A un point tel, qu'après le premier et unique rappel, le public a (vainement) réclamé Mayall pendant plus de cinq minutes pour un ultime blues, tandis que les techniciens s'affairaient à démonter le matériel sur scène !

## N'est pas amuseur public qui veut !

Amuseur de rue, c'est vite dit. Cette race, envahissante en juillet, dans le Vieux-Québec, est composée d'individus tous très différents... et plus ou moins amusants. Bien souvent, cela dépend moins du genre de numéro que de leur enrobage. Prenez The Checkboard Guy et Raoul...

par RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

On le surnomme « Checkboard » parce que tous ses habits et presque tous ses accessoires sont carreaux. Quand on se produit dans la rue, on doit se faire remarquer ou disparaître. Qu'il soit de la scène ou de la rue, l'art est exhibition.

Checkboard est un acrobate doué, mais modestement. Il aurait même tendance à abaisser le degré de difficulté de ses tours, qu'il s'agisse de jongleries ou d'acrobaties. Faire tourner un ballon sur son doigt, se tenir en

équilibre sur une échelle ou un monocycle, il n'y a en cela rien de très remarquable.



Mais ce petit monsieur, qui a traversé tout le pays pour nous amuser (il vient de Colombie-Britannique) possède un don

particulier pour soutenir l'attention des badauds. Il les apostrophe constamment, les prend en photo, leur demande de lancer des cris de Tarzan, donne de petites récompenses aux enfants, etc. Plus il allonge ses présentations, moins il a besoin de faire de prouesses... et plus les gens s'amuse. Voilà un amuseur public ! D'un spectacle quelconque, ils savent faire un divertissement complet !

**Raoul**  
Il faut savoir d'abord que Raoul n'est pas une personne, mais un quatuor montréalais, formé du violoniste Stéphane Allard, du claviériste Wanzo Hébert, du clarinetiste Jean-Denis Levasseur et du percussionniste Edouardo Pipman.

Même si ces instrumentistes ne jouent que des musiques folklores, java

et twist, on devine qu'ils ont une solide formation. Mais avec tout leur talent et leur savoir-faire, ils ne parviennent pas à captiver. Ce n'est pas la faute de la musique, mais d'un manque de fraîcheur et d'enthousiasme. En outre, l'animateur du groupe, Stéphane, s'adresse sans conviction. Bref, ils ont une mine à cracher dans la soupe.

Tout artistes qu'ils soient, nos quatre Raoul ne sont pas des amuseurs ! N'est pas artiste de la rue qui veut... ou plutôt, n'est pas amuseur qui ne veut pas vraiment !

En ce dernier jour du 26e Festival d'été, on pourra choisir entre Raoul et The Checkboard Guy... ou courir de l'un à l'autre, pour se rendre compte... N'est-ce pas le rôle d'un critique de piquer la curiosité ?



Lise Giguère

## EN COULISSES

### ■ Tristesse chez « Sweet People »



Cette semaine, je vous parlais d'une rupture « pas très sweet » entre Sweet People et le chanteur du groupe Jean-Jacques Egli. Depuis, Alain Morisod a téléphoné de Genève pour s'expliquer. Je lui laisse donc la parole : « Mady, Doc et moi-même sommes très tristes de la tournure des événements. Jean-Jacques avait préparé un album en secret alors même qu'il travaillait avec nous au nouvel album de Sweet People, qui doit sortir en novembre. C'est par hasard que j'ai appris qu'il avait proposé le sien à Gerry Plamondon (producteur du groupe depuis

78). Blessé, j'ai tenté de lui faire comprendre qu'il avait parfaitement le droit de travailler en solo. Mais qu'il était incompatible de lancer le disque de Sweet People et le sien en même temps sans créer de confusion dans l'esprit des gens. Devant son refus de comprendre, je lui ai effectivement fait parvenir une lettre confirmant notre discussion de la veille, c'est-à-dire, son départ. Je tiens à rassurer le public, ce n'est pas la fin de Sweet People. Sans doute qu'un nouvel élément se joindra à l'équipe. Il ne deviendra pas un autre Jean-Jacques. On tentera de s'ajuster tout en demeurant fidèle au style Sweet People. Mais croyez bien en notre tristesse d'en arriver là après 24 ans de collaboration basée sur la confiance, puisque aucun contrat ne lie les membres du groupe ! Voilà la plaidoirie d'Alain Morisod qui a pris la peine de me lire la fameuse lettre. Je vous l'avoue bien franchement, je l'ai trouvée plutôt élégante vu la façon dont les choses se sont réellement passées !

### ■ Julie Masse mariée

Désolée messieurs qui rêviez de Julie Masse, elle est maintenant mariée « pour le meilleur et pour le pire » avec Sylvain Brault, le fils du cinéaste Michel Brault. La cérémonie avait lieu hier au palais de justice de Longueuil.

### ■ Un spectacle renversant

Renée Martel a offert une performance « renversante », mercredi, au Capitole. C'est du moins le terme qui convient pour Bobby Hachey et Michèle Richard qui, lancés dans un swing endiablé, ont perdu pied et se sont ramassés l'un par terre et l'autre... accrochée à une enceinte acoustique ! Une anecdote amusante qui montre bien l'ambiance décontractée de « party » qui régnait au Capitole ! Il faut dire que Michèle était haut juchée sur des talons aiguilles ! Malheureusement, aucun photographe n'était présent pour croquer ce moment mémorable !

### ■ La nostalgie de la scène

Fier comme un paon qu'il était Marcel Martel de voir sa fille sur la scène du Capitole ! Et il semblait avoir des fourmis dans les jambes. À le voir gigoter sur sa chaise pendant que Renée, Michèle Richard, Bobby Hachey et Paul Deraiche chantaient *Nous on aime la musique country*, on sentait bien que c'est sur scène qu'il aurait voulu être. Heureusement, Noëlla Therrien veillait sur son homme qui semble très en forme, malgré la maladie qui l'oblige à de fréquentes visites à l'hôpital Laval.

### ■ Une perle de massothérapeute



Normand Brathwaite assistait jeudi au spectacle de Renée Martel. La vraie raison ? Son épouse, Marie-Claude Tétrault, en était la directrice de production. Le bonheur pour Normand ! Figurez-vous qu'il a découvert à Québec, une perle de massothérapeute. Il l'a tellement aimée qu'il se promène avec une pile de ses cartes professionnelles et s'empresse de nous en refiler une au moindre signe d'intérêt. Elle se nomme Odette Langlois et travaille au Centre de relaxation et de massothérapie L'Attitude. Elle serait tellement bonne, selon

Normand, qu'il espère la convaincre de le suivre à Montréal. Rien de moins ! Il faut dire que l'animateur de *Beau et chaud* est un véritable fanatique du massage. Il avoue presque en faire une religion (la secte des massés ?). Fidèle depuis des années à *L'Auberge du Parc* de Paspébiac, il tente, entre ses séjours là-bas, de se départir de sa nervosité (nervoux, lui ?) en se faisant masser deux fois par semaine régulièrement. Un maniaque, je vous dis !

### ■ Le retour de Garolou

Compte tenu de l'accueil chaleureux qu'ils ont reçu pour leur participation au Festival, les membres Garolou ont bien l'intention de prendre à nouveau des vacances l'an prochain et de refaire une vingtaine de spectacles. Et pourquoi pas un nouvel album ? Ils ne disent pas non !

### ■ C'est la faute à Garolou

Si les membres de Garolou ont eu la piqure d'un retour, ils ne sont pas les seuls. Roger Clavet, animateur à TV Ontario et son épouse France Bernier avaient décidé de se payer des vacances en Gaspésie ou aux États-Unis. Originaire de Québec, Roger a décidé d'y faire un petit arrêt, histoire de voir des copains à Télécomm 9. En plein Festival d'été, ces derniers lui proposent de travailler avec eux pendant ses vacances. Au spectacle de Garolou, Roger et France craquent : Québec, c'est leur ville. Décidé, ils déménagent. Depuis, l'enthousiasme fou. Roger multiplie les entrevues, spectacles, critiques, et France, assistante sociale de profession, est devenue maquilleuse pour les besoins de la cause. « Ce sont les plus belles vacances de notre vie », me lancent-ils au moment d'une rencontre au Capitole.

### ■ Une date pour le mariage

Sans doute inspirés par le romantisme de Québec, Pascal Charpentier et sa Delphine ont vainement tenté de fixer une date pour leur mariage. Septembre ? Delphine qui fait partie d'une troupe de théâtre est en tournée ! Octobre ? C'est Pascal qui est alors en tournée ! Une histoire à suivre...

### ■ Un retour au Théâtre

Parlant de Delphine, il se pourrait que cette dernière revienne à Québec pour participer cette fois-là au Carrefour de Théâtre. Elle a en effet rencontré Bernard Gilbert pour lui proposer *Le retour du capitaine*, une pièce écrite par elle dont Pascal Charpentier a composé la musique.

**LE PARTY CONTINUE... Les Lavigueur ET VOUS N'AUREZ JAMAIS AUTANT RI!**

**Redéménagent!**

...ET ILS SONT PLUS CAPOTÉS QUE JAMAIS!

PLACE CHAREST 529-9745  
DUPONT et Boul. Charest

CINE-PARC DE LA COLLINE  
Route 20 (sortie 311) 631-0778

24me FILM AU CINE-PARC

**CINEPLEX ODEON**

PLACE CHAREST: MATINÉES À 5.00\$

\* Du lundi au vendredi, à l'exception des mardis à 4.25\$ et des jours fériés.

INFO-HORAIRE: CINEMA ST-GEORGES: 228-7540 CINEMA ALOUETTE: 337-2465

**DU 16 AU 22 JUILLET 1993**

**PLACE CHAREST**  
Du Point et Boul. Charest 529-9745

LA FİRME (G) 154 min.  
12:45 - 15:45 - 18:45 - 21:50

SUPER MARIO (v. française) (G) 101 min.  
13:30

LE GENDRE (G) 92 min.  
15:35 - 17:15

LA MAGIE DU DESTIN (G) 105 min.  
19:05 - 21:20

IN THE LINE OF FIRE (13+) (v. o. anglaise)  
127 min. 13:35 - 16:30 - 19:20 - 21:55

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

LE DERNIER DES HÉROS (13+) 130 min.  
14:00 - 16:45 - 19:25 - 22:00

DENIS LA PETITE PESTE (G) 92 min.  
13:45 - 15:55

FALAISE DE LA MORT (16+) 112 min.  
19:15 - 21:35

LES LAVIGUEUR DÉMÉNAGENT (13+) 116 min.  
14:15 - 17:00 - 19:25 - 21:50

JURASSIC PARK (v. française) 126 min. Digital  
Ven. sam. dim. lun. mer. jeu.  
13:15 - 16:15 - 19:00 - 21:40

Mardi: 13:15 - 16:15 - 19:00 - 21:40

COUPONS PROMOTIONNELS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

MON AMI WILLY (G) 112 min. Laissez-passer refusés  
13:30 - 15:15 - 18:30 - 21:00

**CINEMA DE PARIS**  
Place D'Youville 694-0891

UN SEUL PRIX POUR TOUS, TOUS LES JOURS

1.00\$ 2.00\$ 3.00\$

**LE CLAP**  
2360 ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP

MA SAISON PRÉFÉRÉE (G)  
14:00 - 16:30 - 19:00 - 21:30

LA CRISE (G)  
15:15 - 18:15

**CINE-PARC BEAUPORT**  
Route 40 (sortie 200) 462-5012

DENIS LA PETITE PESTE (G)  
2e FILM: 100% AMÉRICAIN (G)

LE DERNIER DES HÉROS (13+) 2e FILM: LE JOUR DE LA MARMOTTE (13+)

LA FİRME (13+)

2e FILM: PROPOSITION INDÉCENTE (13+)

**CINE-PARC DE LA COLLINE**  
Route 20 (sortie 311) 631-0778

LES LAVIGUEUR DÉMÉNAGENT (13+) 2e FILM: L'ABOMINABLE LUTIN (13+)

JURASSIC PARK (v. française) (13+) 2e FILM: DRAGON (13+)

COUPONS PROMOTIONNELS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

**CINEMA LIDO**  
Promenades Lévis-Laurier 837-0234

MON AMI WILLY (G) Laissez-passer refusés  
13:00 - 18:45 - 21:15

LE GENDRE (G)  
13:00 - 19:00

L'AVOCAT DU DIABLE (13+) 21:15

DENIS LA PETITE PESTE (G) 13:00

LE DERNIER DES HÉROS (13+) 18:45 - 21:15

JURASSIC PARK (v. française) (G) 13:00 - 18:45 - 21:15

COUPONS PROMOTIONNELS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

LA FİRME (G) 13:00 - 18:30 - 21:20

**FAMOUS PLAYERS**

**GALERIES DE 628-2455**  
LA CAPITALE ★ & 5401 Boul. des Galeries

PEU IMPORTE L'AMOUR (13+) Dolby  
1:15-4:00-7:00-9:35

LA FİRME (G) Dolby  
12:45-3:50-7:00-10:00

DENIS LA PETITE PESTE (G) Dolby  
1:10-3:10-5:15-7:10-9:20

LA MAGIE DU DESTIN (G) Dolby  
12:40-2:45-5:00-7:20-9:40

BLANCHE NEIGE (G) Dolby  
1:15-3:20-5:15

LA GENDRE (G) Dolby  
7:15-9:30

MON AMI WILLY (G) Dolby  
1:40-2:55-5:05-7:20-9:30

**STE-FOY 656-0592**  
2500 Boul. Laurier ★

JURASSIC PARK (V.F.) (G)  
1:20-4:00-6:40-9:10

THE FIRM (V.O.A.) (G)  
12:45-3:45-6:45-9:50

LE DERNIER DES HÉROS (13+)  
1:00-3:50-6:40-9:30

★ DOLBY STEREO

## Bousculade aux obsèques de Léo Ferré à Monaco

PARIS (AFP) — Le chanteur et compositeur français Léo Ferré qui proclamait « à mon enterrement, je ne veux que des morts », a été inhumé hier à Monaco alors qu'une bousculade a troublé la fin de la cérémonie.

Un beau-frère du disparu et le chanteur Francis Lalanne ont en effet bousculé trois photographes de presse et endommagé leur matériel. La police a dû intervenir pour rétablir le calme.

Hommes politiques, artistes et journaux ont rendu un vibrant hommage au poète anarchiste qui a interprété près de 400 textes et profondément marqué la chanson française. Léo Ferré, l'anar, le musicien à la crierie de lion est décédé le 14 juillet à l'âge de 77 ans à son domicile près de Sienna, en Italie.

« Tendre et rebelle, Léo Ferré est la mémoire de nos révoltes, le poète de nos espérances », a déclaré en hommage l'ancien ministre de la culture Jack Lang.

Le président de la République François Mitterrand a appris « avec tristesse » la mort du chanteur. Selon le chef d'État, « la France perd avec lui l'un des créateurs qui ont porté la chanson à son plus haut degré d'exigence et de qualité. Il incarnait, plus que tout autre, la tradition qui, depuis le Moyen Âge n'a cessé d'unir la poésie et la musique, le souci de l'art et l'amour du peuple ».

Le chanteur a été inhumé dans le caveau familial au cimetière de Monaco en présence d'une cinquantaine de personnes. Son épouse italienne Maria et ses trois enfants, Mathieu, 23 ans, Marie 19 ans et Manuela, 15 ans, conduisaient le cortège funèbre.

**LES CARNETS-PRIVILÈGES DU FESTIVAL: POUR QUE LA FÊTE CONTINUE!**

**5\$ SEULEMENT**

**FESTIVAL D'ÉTÉ INTER NATIONAL De Québec**

Disponible dans les tabagies, les dépanneurs et chez les marchands participants.

INFO FESTIVAL Bell (418) 692-5200

La campagne de financement populaire est parrainée par: **Lafleur**